

« C'est un phénomène éternel : l'insatiable volonté, par l'illusion qu'elle déploie sur les choses, trouve toujours un moyen de tenir fermement en vie ses créatures et de les contraindre à continuer de vivre. L'un est captivé par le plaisir socratique de la connaissance et l'illusion de pouvoir guérir de cette manière l'éternelle blessure de l'existence, l'autre se prend à la séduction de ces voiles de beauté que l'art laisse flotter devant ses yeux, un troisième va chercher dans la consolation métaphysique l'assurance que sous le tourbillon des phénomènes la vie continue de s'écouler, indestructible. [...] Tout ce que nous appelons civilisation consiste dans ces stimulants : selon le dosage, nous obtiendrons plutôt, soit une civilisation *socratique*, soit une civilisation *artistique*, soit une civilisation *tragique* – ou bien, si l'on veut bien nous permettre de nous référer à des exemples historiques, une civilisation alexandrine, hellénique ou bouddhique. » (Nietzsche, *La naissance de la tragédie*, §18)

1. Qu'entend-on habituellement par « volonté » ?

.....

2. Quels sont les attributs prêtés par Nietzsche, dans ce texte, à la volonté ?

.....

3. Pourquoi la volonté est-elle « insatiable » ?

.....

4. Quel paraît être le premier objet de la typologie à trois termes présentée par l'auteur ?

.....

5. Que comprend-on sous l'appellation de « civilisation » ?

.....

6. Quelle est la fonction de la tripartition présentée ?

.....

7. Mentionnez les principaux caractères des types de civilisations distinguées.

.....

8. A-t-on affaire à une partition historique ? A une philosophie de l'histoire ?

.....

9. Rappelez la distinction entre apollinien et dionysiaque.

.....

10. Comparez cette distinction avec la tripartition qui est l'objet de ce texte.

.....